

UR LECOQ

R DU NOM

nonça-t-il, voi- occasion de faire vouement et no- ans danger !... bonnes murailles es, 3,000 hommes es paysans sont aissez leur folie, rez faire monter sseurs de Mon-

se soudaine l'as- atta le front et

moi qui attends

Courtemieu

urvu qu'il ne lui

ur !...

airmeuse et le

rtemieu avaient

de temps qu'ils

avançaient mais

l'avait dit Chu-

irconstances qui

appent aux pré-

es, devaient dis-

e Lacheneur...

ommet de la lan-

vant des siens,

compté les feux

à l'incendie qu'il

r. Répondait à ses

et une exclama-

amis, s'écria-t-il,

arole...

ils se mettent

ons donc, nous

les premiers au

on cheval, et

piéd à l'étrier

mes s'élançèrent

ins et bondirent

nd'eux saisit le

de.

On lit dans la Minerve :

Certains journaux font beaucoup

de tapage au sujet d'un prétendu

cadeau de \$10,000 reçu par M. Cha-

pleau pour régler une réclamation

de \$80,000 de MM. Smith et Ripley,

entrepreneurs des travaux du pro-

longement du Canada Central à la

Baie Georgienne. L'affaire aurait

été réglée, disent-ils, d'une façon

saufaisante pour ces messieurs,

sans passer devant la cour de l'Échi-

quier. On ajoute que M. Chapleau

n'a pas voulu accepter directement

ABONNEMENT

Par année \$2.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 17 Août 86

LE REGISTREUR DE CARLETON

Les aspirants à la charge impor- tante de registraireur du comté de Carleton deviennent de plus en plus mécontents de voir que M. Mowatt n'ait pas encore fait de nomination. Pourquoi tous ces retards, disent-ils ? une charge de registraireur vient d'être rendue vacante dans le comté d'ox'urd et deux jours après, le nom du nouveau titulaire était connu. Pourquoi tant d'empresse- ment là-bas et de si long retards ici. Nous comprenons toute la justice de ces récriminations et nous nous associons de tout cœur au désap- pointement qui at-nd les nouveaux aspirants. Tout ce que nous pou- vons faire dans la circonstance c'est d'élever la voix, une fois de plus, en faveur du droit que les Canadiens français d'Ottawa et de l'Est d'Ontario ont d'obtenir du cabinet Mowat une part des faveurs ministérielles égale à leur nombre et à leur importance.

UNE FAUSSE ACCUSATION

On lit dans la Minerve : Certains journaux font beaucoup de tapage au sujet d'un prétendu cadeau de \$10,000 reçu par M. Chapleau pour régler une réclamation de \$80,000 de MM. Smith et Ripley, entrepreneurs des travaux du pro- longement du Canada Central à la Baie Georgienne. L'affaire aurait été réglée, disent-ils, d'une façon satisfaisante pour ces messieurs, sans passer devant la cour de l'Échi- quier. On ajoute que M. Chapleau n'a pas voulu accepter directement ces \$10 000; elles auraient été don- nées à madame Chapleau. Une dépêche de M. Chapleau nous autorise à nier absolument cette ac- cusation qui, paraît-il, n'est pas à sa première édition. L'idée de mêler le nom de madame Chapleau à cette affaire est tout simplement mon- trucuse. Le secrétaire d'Etat télé- graphie qu'il a en mains toutes les pièces nécessaires pour faire bonne justice de cette accusation s'il est jamais mis en cause devant le tri- bunal dont il relève.

ÇA ET LA

Pendant l'absence de M. Bowell, l'honorable M. White agrira comme ministre des douanes.

Sir A. P. Caron a assisté au grand dîner du Lord maire de Londres où il a parlé avec beaucoup d'effet. Il a été ensuite présenté au premier ministre Salisbury et à ses plus émi- nents collègues.

Le vapeur "Montréal" est arrivé à Montréal, ce matin à 6 1/2 heures, avec 800 passagers au nombre des quels se trouvent Sir A. T. Gall et les Hons. MM. Chapleau, Ross et Starnes.

Sir John A. MacDonald a quitté New Westminster, hier matin, pour Port Hammond. Il arrivera à Winnipeg samedi prochain et le mercredi suivant il assistera à une convention conservatrice. Après quelques jours passés à Winnipeg il repartira pour Ottawa.

COLONISATION

Les journaux de Montréal annon- cent que le Révd. Père Nolin S. J., partira lundi, en compagnie d'un autre Père, pour un voyage d'ex- ploration des terres de Colonisation des vallées de l'Ottawa, de la Lièvre, de la Kymica, des lacs Nominin- gue et de la Rouge : il fera le tra- jet via Papineauville partie en voi- ture et partie en canot. Il se rendra ensuite par le Pacifique Canadien dans les régions du lac Nipissing et Témiscamingue, pour se rendre compte par lui-même de la qualité des terres et des avantages qu'elles offrent aux nouveaux colons. Le Révd. Père reviendra en septembre et continuera de prêcher l'œuvre de colonisation dans l'archidiocèse de Montréal. Depuis le mois de mars, le Révd. Père Nolin a établi 136 branches de la société de colonisa- tion dans l'Archidiocèse, réparties dans 34 églises et 102 maisons d'é- ducation. On déploie beaucoup de zèle pour l'œuvre dans ces divers centres.

A MONSIEUR BENJAMIN SULTE

Monsieur, Après avoir lu votre article in- titulé "Souvenirs" publié le 28 juillet dernier, je me suis dit ceci : "Si Sulte n'était pas Canadien il devrait être Français." Si je dis Canadien tout court, monsieur, sans la dénomination de Canadien-français ou de Canadien anglais, c'est que les hommes de votre trempe — et ils sont nombreux ici — sont assez forts, grands et puissants pour dire : nous sommes un peuple, nous sommes Canadiens. Donc, vous écrivez vos souvenirs. Les vôtres m'en rappellent quel- ques-uns que je vous prie d'agréer. "Au siège de Paris," — j'en faisais partie — on ne mangeait pas du cheval avec répugnance, on en mangeait par patriotisme, espérant pouvoir donner une ruade à l'Alle- mand... La ruade viendra... Vous, vous en avez mangé par fantaisie. Si vous avez aussi mangé du rat, du singe et du chien en 1866, avec appétit chaque fois, les Parisiens, sous le bon roi Henri IV, vous avaient devancé en mangeant du pain fait d'os broyés provenant des cimetières. Encore patriotisme. C. c., monsieur, pour vous rap- peler — et vous le savez mieux que moi — que le peuple mange ce qu'il peut, sans répugnance et avec gaieté de cœur, quand il veut sau- ver son pays. S'il y avait moins de gros man- gers de truffes, de dévotures de chapons, et s'il y avait plus de man- gers de cheval, de chiens, de rats, de chats, tout comme vous et moi, monsieur, cela vaudrait mieux, non pour la race chevaline, canine ou féline, mais bien pour la race hu- maine. Un compliment pour finir. Si le beau sexe canadien admire "le soldat nègre", c'est que les dames savent parfaitement que le sucre devient blanc en passant par le noir... Vos écrits, monsieur, sont de même. Je vous envoie mes respects, en aboyant avec vous à la mémoire des chiens que nous avons dévorés. GASTON P. LABAT.

NOUVELLES DE LA GATINEAU

A une assemblée régulière des commissaires d'école de la Pointe à Gatineau, M. L. P. Sylvain a été ré- élu président du bureau des com- missaires pour l'année courante.

M. le notaire Dumouchel est oc- cupé aujourd'hui à faire la révision de la liste électorale des habitants de ce village. Il est probable que le nombre des électeurs atteindra le chiffre de 150.

Les travaux de la nouvelle église avancent rapidement. L'entrepre- neur de travaux en maçonnerie, M. Robillard, espère mettre la dernière pierre en trois semaines. La nou- velle église, lorsqu'elle sera termi- née, sera certainement une des plus belles du diocèse d'Ottawa.

Les scieries à vapeur de M. Adam sont en opération depuis une se- maine et promettent de donner de l'ouvrage à une vingtaine d'em- ployés.

Charbon

Le charbon est à très bas prix de ce temps-ci. C'est le bon moment de faire la provision d'hiver.

Courrier de Montréal

— Il y avait 65 noms sur la liste à la cour du Recorder, hier. — Léva Brown, atteinte de folie, a été en- voyée à l'Asile de la Longue-Pointe. — M. l'échevin Rolland remplaçait hier M. de Montigny, à la cour du Recorder. — Deux petits flâneurs ont été arrêtés pour avoir assailli la police à coups de pierre. — M. J. Rae, par ses avocats, MM. Lacoste et Cie, poursuit la compagnie du chemin macadamisé de La Prairie pour \$270. — Il y aura réunion du Conseil de ville, demain à 8 heures p. m. Le dernier rapport sur "les inondations" sera présenté. — Wm McNulty, journaliste à été arrêté sous accusation d'avoir volé le chien de M. Eaton, capitaine du vapeur Parthia. — Alphonse Lafond s'est déclaré capable d'un vol de \$10 à M. Millard, hôtelier, rue Saint-Laurent. Sentence suspendue. — Hier midi, le feu s'est déclaré dans une barge chargée de foin au quai de la traversée de Longueuil. La brigade s'est présentée. — L'excursion annuelle des officiers de la compagnie Richelleu et Ontario a eu beau- coup de succès. Il y avait quatre cents personnes. — On a terminé hier après-midi la pose des nouveaux tuyaux de l'aqueduc, rue Saint-Jacques et commencé les excava- tions, rue Saint-Sulpice. — Pendant la tempête de vendredi à sa- medi un grand mur construit dernièrement en arrière de la distillerie de M. Dawes à Lachine a été complètement démolit. — Un nommé James Kavanagh, employé du Windsor, est tombé de sa voiture et s'est fracturé la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital Notre- Dame. — M. William Tate, de Saint-Henri, pour- suit M. H. Masan, du même endroit, en dommages pour \$200 parce que le toit de sa maison dégoûte sur la sienne, quand il pleut. — Un nommé John Kavanagh, 25 ans, qui travaillait à bord du SS "Siberian" est tombé à fond de cale et s'est infligé des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital. — Un citoyen de Boucherville, M. L'Es- pérance a trouvé près des îles de Boucherville, un cadavre qu'on reconnut être celui de Charles Langlois, noyé près du pont Victoria. — L'autre jour, pendant les prières de l'Armée de Salut au St-Jacques, un en- thousiaste s'élança de la salle et voulut sauter par une fenêtre. Il a été retenu par le constable Fuller. — Samedi dernier, un nommé Gauthier, menuisier de cette ville, employé à l'église de Varennes, est tombé d'une hauteur de quinze pieds et s'est tué. Le coroner Archambault a tenu une enquête. — M. J. B. Daoust, M.P., pour le comté des Deux-Montagnes et le Dr Norbert Fa- rari, de cette ville, paraissent hier pour un voyage à Manitouba et à la Colombie An- glaise. Ils seront absents un mois. — Sur soixante dix immigrants arrivés samedi à la gare Bonaventure soixante cinq ont pris la route de l'ouest. Les steamers Christian et Toronto qui arrivent en ont deux cent cinquante à leur bord. La plupart suivront la même route. — Bernard Lappin, cocher, accusé d'avoir assailli et battu Michael Minauge, lors du pique-nique qui a eu lieu samedi à la Pointe St-Charles, a comparu hier matin en cour de Police. Reconnu coupable il a été condamné à \$10 d'amende ou à un mois de prison. — M. J. E. Vannier, ingénieur civil, est revenu hier matin de la région de la rivière Gatineau avec tous ses ingénieurs. Il vient de finir les explorations qu'il avait été chargé de faire de Saint-Jérôme à Notre- Dame du Désert, pour faire le tracé du chemin de fer Montréal et Occidental. — Il y a environ trois mois un individu demanda à M. Monette, No 151 rue Saint- Martin, la permission de laisser dans sa cour, une voiture pour quelques minutes. Mais depuis, le prétendu propriétaire n'a pas reparu. On commence à croire que ce serait le vol d'un quelq'équipage, et que le cheval aurait été vendu. — Le nom de M. Arthur Roy, fils de M. Adolphe Roy, ancien marchand de Mon- tréal, figure au neuvième groupe du tableau d'honneur parmi les élèves les plus récom- pensés dans la distribution des prix de l'école Monze, à Paris. M. Roy est à peine âgé de 15 ans et suit les classes de cette institution depuis trois ans seulement. — Le premier dîner donné au profit de la Cathédrale pendant le prochain lieu sa- medi, le 4 septembre prochain, à 7 heures p. m. Ce dîner sera donné par la paroisse de Saint-Jacques, sous le patronage des dames de cette paroisse qui sont mainte- nant à distribuer les cartes d'invitation. Les dames et messieurs sont cordialement invités à honorer ce dîner de leur présence. — Parmi les principaux créanciers de la faillite du Grand Syndicat de la Puissance on mentionne : McIntyre, fils et Cie, \$16,000; S. Greenhalghs fils et Cie, \$11,000; G. Robert, \$18,000; Thomas May et Cie, Pa- terson, Kissack et Cie, Ross, Haskell et Campbell. — Les livres des faillits montrent un sur- plus de \$20,000 et ils se font fort de rem- plir leurs obligations si les créanciers ven- tent accorder quelque délai. — MM. Laflamme et Cie., ont pris hier, une saisie arrêtée après jugement, au mon- tant de \$50,983, contre MM. James et John Fletcher. Cette procédure est le résultat d'une cause longuement débattue entre la Colonie Butcher et Investment Associa- tion et MM. Fletcher et qui a été même portée devant le Conseil Privé. MM. Fletcher auraient acheté des actions de la Colonie Butcher et Investment Associa- tion, et c'est le paiement de ces actions que la demanderesse désire recouvrer.

Mauvais argent

Plusieurs pièces de fausse mon- naie sont en circulation de ce temps- ci à Ottawa. Les pièces de 50 cents sont en grand nombre.

ECHOS DE HULL

Campagne électorale La campagne électorale est com- mencée dans le comté d'Ottawa. Dimanche dernier, M. Cormier s'est rendu au Désert, Maniwaki, en compagnie de MM. J. M. MacDou- gall et Henry Aylen, avocats, d'Ayl- mer. M. Donnelly, premier agent de MM. Gilmour et M. Hébert, du Désert, devait faire la discussion avec les orateurs de M. Cormier. M. Rochon, M. C. B. Yajor, de Papineauville, et M. H. A. Goyette, de Hull, sont allés dans le bas du comté. M. Goyette a parlé à Monte- bello, M. Rochon ainsi que M. Avelin, après la messe, à Ripon après vé- pres et à Hartwell dans la soirée. M. Cormier n'avait pas de représen- tants pour parler en sa faveur dans ces paroisses. M. Pagé nous prie de contredire le Citizen à son égard. M. Pagé est allé à Papineauville pour affaires purement personnelles et non dans un but d'élection. M. Tréau de Coeli a parlé dimanche après la messe à Masham en faveur de la candidature de M. Rochon.

Représentation

La compagnie dramatique et co- mique de MM. Lewis et Ward- robe donnera une représentation sous tente, vendredi prochain, à Hull. Voir l'annonce dans quel- ques jours.

Assemblée publique

Une grande assemblée publique aura lieu, à l'Hôtel de Ville, en la Cité de Hull, jeudi, le 19 août cou- rant, à 8 h. p. m. afin de prendre des mesures nécessaires pour empê- cher la signature des détentures à propos de l'aqueduc jusqu'à ce que des dispositions soient prises pour en appliquer le montant suivant les dispositions du règlement qui s'y rapporte.

Dr J. BEAUDIN (Ct. BOUCHER Secrétaire Président

ECHOS DU COMTE D'OTTAWA

Le club dramatique et musical de St André Avelin a donné une représentation dramatique diman- che soir dans la maison d'école à Ripon. On a joué avec succès Vidua. Il y avait salle comble.

Il y aura vendredi prochain au bogue de M. Racicot à Thurso, un pique-nique. Il y aura musique, jeux, courses, etc.

On parle de construire un aque- duc à Papineauville sur le même plan que celui de Montbello.

Les travaux de construction de l'église de St André Avelin avan- cent rapidement. La messe se dit en attendant dans la maison d'école.

L'église de Ripon est maintenant achevée et présente un beau coup d'œil. La peinture et les décora- tions sont d'un fini parfait.

Les habitants de Suffolk ont l'intention d'ériger une église cat- holique prochainement. M. l'abbé Mangin, curé de Hartwell, s'oc- cupe activement de la chose.

La récolte promet beaucoup dans les paroisses du bas du comté. Les cultivateurs sont très satisfaits.

La clôture des exercices du jubilé a eu lieu dimanche après midi à Montbello; le jubilé a produit beaucoup de bien dans la paroisse.

L'exposition agricole industrielle No 1, division B, du comté d'Ottawa, aura lieu à Montbello, le 23 septembre prochain.

Plusieurs capitalistes ont l'inten- tion d'acheter le pouvoir d'eau de M. Lauzon, de Papineauville, et d'y construire un moulin à carder, une scierie et un moulin à farine. Si la chose se réalise, cela donnera de l'emploi à plusieurs centaines de personnes. Tant mieux pour Papineauville.

Quatre individus ont été arrêtés, dimanche, à Thurso, pour assaut grave sur un citoyen de l'endroit.

Cour de Police

17 août — J. Farmer, ivrognerie, \$3 d'amende et \$2 de frais; Louis Bigras, même offense, \$2 d'amende et \$1 de frais; Malvina Eois, lan- gage insultant, \$1 d'amende et \$1 de frais; Adeline Farrell, même offense, \$2 d'amende et \$1 de frais.

Aux Electeurs

DU CONTE D'OTTAWA MESSIEURS. Éta- t sollicité par un grand nombre de mes amis et surtout ayant été choisi à l'unanimité à la grande convention des délé- gués qui a eu lieu, en la ville de Hull, il y a quelques jours, pour me porter candi- dat aux prochaines élections, afin de vous représenter dans la législature provinciale, je prends en conséquence la liberté de vous faire connaître mon acceptation et de vous expliquer en quelques mots mes prin- cipes. J'ai donc l'honneur de vous dire, que si j'ai accepté la candidature que vous m'avez si unanimement et si spontanément offerte, ce n'est pas pour une question de goût, ni une question d'amour propre, mais bien une question de devoir et une question de sacrifice. J'ai cru comprendre que le peuple était fatigué de ces luttes fébriles que se font depuis trop longtemps les deux partis dans la province de Québec, de ces déchirements violents, et anti-patriotiques, lesquels appor- tent l'appauvrissement et la ruine. Si nous voulons voir la province de Québec sortir de triste état, où elle se trouve actuelle- ment, il faut que la réconciliation se fasse parmi les hommes qui ont mission de légis- lérer et de servir étroitement le pays, autrement le système représentatif devient une véritable fiction, et les députés trop exclusifs ne représentent plus que leur individualité, et nullement les comtés qui les envoient au Parlement. Tous les hommes de bonne volonté de- vraient s'unir pour promouvoir les intérêts du pays, et ceux de la province de Québec en particulier, sans distinction de nationalité ou de parti; c'est vous dire, par là, que si je suis élu, j'agirai dans ce sens, et je ne m'attacherais pas d'une manière ser- vice à aucun parti politique. Je suis fortement en faveur de l'autono- mie des provinces et je combattrai, en au- tant que faire se peut les empêchements que tenterait de faire, sur nos droits, le gouvernement fédéral. Je travaillerai afin de faire cesser les n'attendant que des communications faciles pour pouvoir en tirer parti. Le système d'accorder des chartes soit à des particuliers, soit à des compagnies pour la construction des chemins de fer, et surtout de renouveler ces chartes, à leur expiration, quand les travaux de construc- tion ne sont pas même commencés, est dé- fectueux, et a besoin d'être amélioré, car le plus souvent ces chartes ne sont accordées qu'à des spéculateurs, qui empêchent l'avancement et le progrès du pays dans un but de gain et de spéculation. En matière d'éducation, je surveillerai d'un œil jaloux toute législation tendant à sauvegarder les droits de l'autorité reli- gieuse et des pères de famille; je travail- lerai au triomphe de ce grand principe que l'Etat, en ces matières si importantes pour le bonheur et l'avenir de notre jeune pays, doit en laisser la haute direction à l'auto- rité compétente. Notre système de procédure civile de- mande aussi des réformes, et je soutiendrai toute loi tendant à l'améliorer en rendant cette procédure moins coûteuse et plus ex- péditive. La loi concernant les sociétés d'agricul- ture et la loi concernant les colons recou- vreront aussi toute mon attention. Si j'ai l'honneur d'être élu, Messieurs, vous pouvez être convaincus que je travail- lerai au triomphe des idées que je viens d'émettre et que je ne négigerai rien pour justifier la confiance que vous aurez repou- sée en moi. J'ai l'honneur d'être, Votre obéissant Serviteur, ALFRED ROCHON

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

Gare les Amorce

Parce que des pièges en sont tout près Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amies d'une confiance mal-placée, pa- tronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonno foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrê-ter votre mar- chandage: d'un côté craignant de ne pas avoir amoné le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais mal- gré, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres. Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marchandise secrète. Les marchandises sont vendues à des bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration éco- nomique de l'établissement, une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujour- d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marchandise secrète. Les marchandises sont vendues à des bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration éco- nomique de l'établissement, une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujour- d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, Couteillers, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selles, Verres, Porcelaines, etc. etc. etc. de Cuisine, C